

Le médecin malgré lui

Acte I, scène I

SGANARELLE, MARTINE, paraissant sur le théâtre en se querellant.

SGANARELLE

Non, je te dis que je n'en veux rien faire, et que c'est à moi de parler et d'être le maître.

MARTINE

Et je te dis, moi, que je veux que tu vives à ma fantaisie, et que je ne me suis point mariée avec toi pour souffrir tes fredaines.

SGANARELLE

Ô la grande fatigue que d'avoir une femme! Et qu'Aristote a bien raison, quand il dit qu'une femme est pire qu'un démon!

MARTINE

Voyez un peu l'habile homme, avec son benêt d'Aristote!

SGANARELLE

Oui, habile homme. Trouve-moi un faiseur de fagots qui sache, comme moi, raisonner des choses, qui ait servi six ans un fameux médecin, et qui ait su dans son jeune âge son rudiment par cœur.

MARTINE

Peste du fou fieffé!

SGANARELLE

Peste de la carogne!

MARTINE

Que maudits soient l'heure et le jour où je m'avisai d'aller dire oui!

SGANARELLE

Que maudit soit le becque cornu de notaire qui me fit signer ma ruine!

MARTINE

C'est bien à toi, vraiment, à te plaindre de cette affaire! Devrais-tu être un seul moment rendre grâce au Ciel de m'avoir pour ta femme? Et méritais-tu d'épouser une personne comme moi?

SGANARELLE

Il est vrai que tu me fis trop d'honneur et que j'eus lieu de me louer la première nuit de nos noces. Hé! Morbleu! Ne me fais point parler là-dessus : je dirais de certaines choses...

MARTINE

Quoi! Que me dirais-tu?

SGANARELLE

Baste, laissons-là ce chapitre. Il suffit que nous savons ce que nous savons, et que tu fus bien heureuse de me trouver.

MARTINE

Qu'appelles-tu heureuse de me trouver? Un homme qui me réduit à l'hôpital, un débauché, un traître, qui me mange tout ce que j'ai?

SGANARELLE

Tu as menti : j'en bois une partie!

MARTINE

Qui me vend, pièce à pièce, tout ce qui est dans le logis.

SGANARELLE

C'est vivre de ménage.

MARTINE

Qui m'a ôté jusqu'au lit que j'avais.